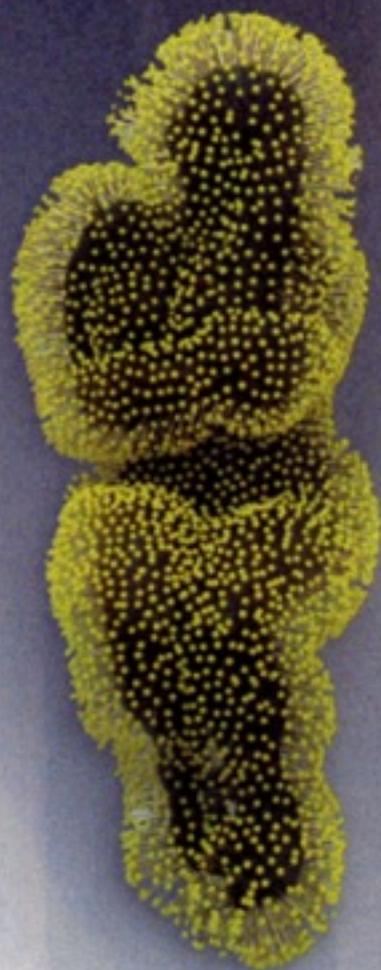


# LE VIF

## L'EXPRESS



### Focus

## SE FIER AUX TRANSPARENCES

Comment percer un tant soit peu l'opacité des êtres sans salir le mystère qui fonde leur attrait? Répondre avec pertinence à ce genre de question sans s'empêtrer dans la lourdeur verbale fait partie des atouts de l'œuvre à la fois forte et délicate de Victoria Calleja. Dans ses récentes sculptures faites de matière plastique, de métal et de têtes déjà moulées, qu'elle recouvre d'allumettes et d'épingles, l'artiste chilienne permet à la lumière de venir s'épanouir naturellement dans les menus interstices laissés vacants. Le volume de la figure humaine se perçoit alors comme un noyau entouré de lumière perçant l'espace et transportant le spectateur dans un monde presque sacré. Dans l'introduction au catalogue édité à l'occasion de l'exposition, on

lit « donc sans s'étonner que Calleja « avoue volontiers sa fascination pour les sculptures égyptiennes, olmèques ou celles de l'île de Pâques (...) qui regardent "plus loin que nous" ». L'exposition comprend également une série de très beaux dessins introspectifs qui servent de terrain d'expérimentation à l'artiste où, entre plages abstraites et personnages mystérieux, Calleja semble dialoguer en toute intimité avec la matière. Un univers très personnel où il fait bon se perdre. Ou se trouver, c'est selon... ■

« Victoria Calleja : sculptures et dessins », galerie Libre Cours, à 1050 Bruxelles. Jusqu'au 23 avril prochain. Tél. : 0473 590 285.

Internet : [www.librecours.be](http://www.librecours.be)